

« 28/08/2026 »

**la Nouvelle
République.fr**

Béceleuf



ABONNÉS

COMMÉMORATION - Béceleuf

Béceleuf : un hommage à ses
sauveurs

Béceleuf : un hommage à ses sauveurs



Francine Bounic près de la tombe de ses sauveurs.

© (Photo NR)

Par RÉDACTION

Publié le 29/08/2026 à 14:34, mis à jour le 29/08/2026 à 14:34

Pendant qu'il en est encore temps, je voulais venir honorer André et Madeleine Cartier, enterrés dans ce cimetière de Béceleuf, déclarait Francine Bounic en cette chaude matinée d'août 2026, venue spécialement de Montréal, au

Un hommage à ses sauveurs

Pendant qu'il en est encore temps, je voulais venir honorer André et Madeleine Cartier, enterrés dans ce cimetière de Béceleuf, déclarait Francine Bounic en cette chaude matinée d'août, venue spécialement de Montréal, au Canada, pour déposer une plaque commémorative sur leur tombe.

Née en 1942 au Raincy, dans la région parisienne, fille et petite-fille d'émigrés lituaniens (de Vilnius), de confession juive, Francine Tradounsky a été sauvée par André Cartier et son épouse. Son père, durant son service militaire, avait connu André Cartier qui lui avait appris à conduire. Lors de l'occupation allemande, le hasard les fit se retrouver sur un marché, André Cartier étant marchand forain. Connaissant leur situation de juifs (ils avaient pris le nom de Tradou, venus de Bretagne suite à un bombardement...), il leur proposa d'aller dans un appartement vide qu'il possédait à Pons, en Charente-Maritime. Deux visites de la police française à leur domicile, probablement informée par une voisine, le père étant absent, ont convaincu la famille qu'il valait mieux partir. Le père de Francine, employé à la SNCF, avait été licencié par le gouvernement de



Francine Bounic près de la tombe de ses sauveurs. (Photo NR)

Vichy, mais avait gardé sa carte de transport, ce qui a permis à la famille de rejoindre Pons où elle resta jusqu'à la Libération. Ce fut ensuite un départ pour le Canada, mais le contact fut gardé avec André Cartier qui fut son témoin de mariage en 1969.

André Cartier, veuf, s'est retiré à Niort. Passionné de motos, il participa activement aux sorties des voitures anciennes du Cavads. Décédé (né à Xaintray), il a rejoint Madeleine (née à Béceleuf) et ses parents au cimetière de Béceleuf.

Comme le rapporte l'association Histoire et Patrimoine de Béceleuf et Environs, les parents

d'André (Pierre et Adrienne) ont également hébergé une enfant juive qui portait le nom d'Yvette Lebel (un pseudonyme ?) dans leur habitation du Chêne Rond tandis qu'une de ses sœurs l'était au Cluzeau de la commune.

Désormais, une plaque sur leur tombe, dont Francine Tradounsky a tracé les phrases, rappelle cette action pour que nul n'oublie ce passé : « Ici reposent de remarquables personnes, de véritables Français qui ont vécu de la plus noble façon en faisant leur la devise de la République française : Liberté, Égalité, Fraternité... »

